



2024



PROGRAMME

2024

INCUBO

04 - 20 SEPT.

CO-PRODUCTION

04 + 05 + 07 SEPT. * 20H

08 SEPT. * 17H

FURY ROOM * *

Cie La Dalle - Fanny Krähenbühl

INCUBATIONS 2024

12 + 13 SEPT. * * 20H

15 SEPT. * * 17H

HOWL * *

Beth Dillon

HOLY SHIT * *

Mor Dovrat

LOOK AT ME * *

Isabelle Freymond & Michael Stulz

KARTENOIRE2502

3 SOIRÉES | 16 ARTISTES | 3 THEMEN

ÉDITION 18 SEPT. * 20H

DOWN THE RABBIT-HOLE *

Christa Barrett, Dafni Stefanou,
Hanna Röhrich & Jasmin Kiranoglu,
Samuel Müller

ÉDITION 19 SEPT. * 20H

WHAT'S LOVE *

GOT TO DO WITH IT *

Dorian Kaufeisen & Amina Kampichler,
CHAD, Lukas Larcher & Matz Hoby,
Emilia Catalfamo

ÉDITION 20 SEPT. * 20H

COMME IL FAUT *

Clea Eden, Fiona Vuilleumier,
Cie Frau Trapp, Nicole Berndt-Caccivio

TOTAL

INDÉPENDANT ET
INTERDISCIPLINAIRE

THÉÂTRE BIOTOP THEATER
RENNWEG 26
2504 BIEL/Bienne



MEHR INFOS UNTER:BIOTOP-THEATRE.CH/INCUBO

« NOUS VOULONS CASSER LES STÉRÉOTYPES DU THÉÂTRE ET ENTRETENONS LE GOÛT DU RISQUE. »
CLAUDIA NUARA, PRÉSIDENTE D'INCUBO - LE JOURNAL DU JURA, 24 AOÛT 2024

Le Journal du Jura Samedi 24.08.2024

10 **Région**

ajour.ch

Le théâtre indépendant se renforce et bombe le torse

Bienne Incubo poursuit sa mission de mise en valeur de la scène théâtrale. La structure dévoile son programme 2024. Elle poursuit son travail d'accompagnement et de soutien des créatrices et créateurs de la région dans sa nouvelle saison.

Alexandre Wälti

Au Biotop, vendredi matin, les professionnels du théâtre se sont réunis en nombre pour annoncer la saison 2024 d'Incubo. Mais aussi pour entamer un week-end de visionnage des différents spectacles, afin de les peaufiner une dernière fois avant leur présentation au public adulte, du 4 au 20 septembre. «Nous voulons que les 21 artistes régionaux des 11 soirées de la programmation soient présents et présentes, pour montrer la force et la vitalité de la scène indépendante biennoise», explique Claudia Nuara, présidente d'Incubo. «Ils créent leurs spectacles, et notre objectif est de les mettre en réseau ou de les accompagner, de l'idée initiale à l'œuvre aboutie.»

La première édition, en 2023, a été un succès, selon la direction du projet. «Nous avons accueilli plus de 700 spectatrices et spectateurs. Certaines créations ont par ailleurs été jouées à guichets fermés», relève Luca Depietri, codirecteur d'Incubo. Le projet s'appuie sur un soutien public de 80'000 fr., partagé à 50-50 entre la Ville de Bienne et le Canton de Berne. «Le spectacle «Fury Room» de Fanny Krähenbühl, que nous avons accompagné, a notamment reçu le prix d'encouragement pour les arts de la scène Premio 2024. Ce dernier permet aux jeunes compagnies de les mettre en lien avec des théâtres indépendants et des festivals.»

Résidence pour l'affinage

Le travail d'Incubo s'appuie sur trois piliers fondamentaux, comme le rappelle Luca Depietri. «En partenariat avec KarteNoire2502, nous offrons d'abord aux artistes locaux l'opportunité de tester leurs premières idées en public, dans une phase



Des jeux de miroirs, achetés grâce au soutien d'Incubo, rythmeront la prestation de la Biennoise Isabelle Freymond.

Incubo/Frédéric Palladino

de recherche. Ensuite, nous apportons un soutien financier à trois créatrices ou créateurs, sélectionnés pour le développement de leurs idées sur scène. Enfin, chaque année, un artiste, une compagnie ou un collectif bénéficie d'un accompagnement pour aboutir à la production finale du spectacle.»

Autrement dit, de bout en bout, l'effort se fait dans une interaction constante entre les différentes personnes impliquées. Pour la Biennoise Isabelle Freymond, actrice et metteuse en

scène dans «Look at me», une pièce de 40 minutes qui sera jouée les 12, 13 et 15 septembre, le soutien administratif et financier change tout. «Nous avons acheté des miroirs qu'on porte à la main sur scène. Ils ont ensuite un rôle dans le développement des personnages. Un scénographe a également pu être payé et a apporté de nombreuses adaptations pour l'œuvre finale», détaille-t-elle.

«Au-delà de cet aspect matériel, la résidence au théâtre Biotop permet d'échanger avec une

équipe de professionnels expérimentés. Ces retours font ensuite progresser encore davantage le projet. Là, nous profitons aussi d'une salle totalement équipée, ce qui n'est pas toujours le cas pour la phase de répétition.»

L'artiste se réjouit tout particulièrement du visionnage commun des productions de la programmation, durant tout ce week-end. «C'est la dernière ligne droite pour tout le monde», remarque Isabelle Freymond. «Chacun pourra donner un avis pour affi-

ner l'un ou l'autre spectacle. Cette démarche correspond au fonctionnement de beaucoup d'écoles de théâtre. Dans nos métiers, une fois que nous terminons notre formation, ces critiques constructives n'existent plus.» Elle insiste encore sur le fait qu'Incubo agit comme une sorte de «formation continue dans les métiers du théâtre».

Goût du risque

Le programme d'Incubo 2024, réservé à un public adulte, se découpe en trois parties. Une

”
Nous voulons casser les stéréotypes du théâtre et entretenons le goût du risque.

Claudia Nuara
Présidente d'Incubo

coproduction originale, trois incubations – autrement dit trois spectacles bénéficiant d'un soutien financier et administratif – et autant de soirées KarteNoire2502, correspondant à des spectacles éclair de sept à 20 minutes, dans lesquels 16 jeunes créatrices ou créateurs présentent pour la première fois une œuvre devant un public, autour de trois thématiques prédéfinies.

En d'autres termes, Incubo offre un espace dans lequel les artistes peuvent bénéficier d'un accompagnement, de l'idée à la scène. «Nous souhaitons casser les stéréotypes du théâtre et entretenons un goût de risque dans la création», résume Claudia Nuara. «La culture de l'échange est notre moteur de création, et nous préconisons l'accompagnement d'une œuvre par le travail sur la scène.»

Info+: Programmation complète et billetterie sur www.biotop-theatre.ch

Un dialogue artistique entre peinture et photographie

Saint-Imier Le Centre de culture et de loisirs inaugure, le 29 août à 19h15, l'exposition «La Passion des Natures mortes», mettant en lumière des œuvres d'Henri Piccot.

Le Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier (CCL) inaugure, le 29 août à 19h15, l'exposition «La Passion des Natures mortes». Cette rétrospective rassemble des œuvres d'Henri Piccot, issues de la vaste collection de plus de 300 compositions préservées par sa famille. Bien que nombreuses dans sa production, les natures mortes «sont en effet absentes des cimaises du Musée», constate l'institution culturelle dans son communiqué.

Cette production met en lumière le travail du peintre, mais également celui de son épouse Hana Bergher. Bien que les carrières respectives des époux n'aient rien de comparable, leur passion commune pour les compositions florales ouvre une brèche sur chacun de leurs univers artistiques, entre rivalité et influence mutuelle.

Pour donner un écho contemporain à ces œuvres



«La Passion des Natures mortes» sera inaugurée le 29 août au CCL. ccl

picturales, le CCL a proposé à Jean-Marc Erard de s'associer à cette exposition. La nature morte est un sujet que l'artisan-photographe a beaucoup travaillé dans sa carrière, notamment dans le cadre de ses recherches personnelles sur d'anciennes techniques photographiques.

Le CCL propose par ailleurs de découvrir «La Sonate des Spectres», un film documentaire réalisé par Ivan Heidsieck, petit-fils du peintre Henri Piccot. La projection aura lieu le jeudi 3 octobre 2024 à 20h au CCL. L'entrée est libre, mais les réservations sont recommandées. c-ajr

EN BREF

Conseil communal au complet

Corcelles Le Conseil communal de Corcelles est à nouveau au complet. Les deux places laissées vacantes par les démissions de Dominic Zbinden et Jean-Denis Ast sont repourvues. En effet, la représentante d'Ensemble pour Corcelles, Maude Spart (née en 1988, horlogère de profession), et Pierre Habegger (1963, menuisier), sous la bannière de Corcelles d'abord, accèdent à l'Exécutif. Ils sont élus tacitement, rendant inutile l'élection prévue le 6 octobre prochain. Le second nommé a déjà siégé au Conseil, durant deux mois en 2022. epe

« AU-DELÀ DE L'ASPECT MATÉRIEL, LA RÉSIDENCE AU BIOTOP PERMET D'ÉCHANGER AVEC UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS EXPÉRIMENTÉS. »
ISABELLE FREYMOND – BIELER TAGBLATT, 24 AOÛT 2024

« LA CULTURE DE L'ÉCHANGE EST NOTRE MOTEUR DE CRÉATION. »
CLAUDIA NUARA – BIELER TAGBLATT, 24 AOÛT 2024

Bieler Tagblatt

Samstag, 24. August 2024

Region/Kultur

Der Austausch soll Projekte beflügeln

Gestern ist die neue Incubo-Saison vorgestellt worden. Die Plattform fördert Theaterschaffende in Biel und ihre Projekte.

Alexandre Wälti/pl

Zahlreiche Theaterschaffende haben sich gestern Morgen im Theater Biotop in Biel zur Ankündigung der Saison 2024 von Incubo versammelt. Dieses Wochenende werden die verschiedenen Aufführungen ein letztes Mal geprobt, bevor sie vom 4. bis 20. September dem Publikum gezeigt werden. «Wir legen Wert darauf, dass die 21 regionalen Künstlerinnen und Künstler an allen elf Abendvorstellungen teilnehmen und damit die Lebendigkeit der freien Bieler Theaterszene in die Öffentlichkeit tragen», sagt Claudia Nuara, Präsidentin der Plattform Incubo. «Wir begleiten die Kunstschaffenden von der ersten Idee über die Projektentwicklung bis zur Aufführung», so die Verantwortliche.

Die erste Ausgabe im Jahr 2023 war nach Angaben der Projektleitung ein Erfolg. «Wir konnten mehr als 700 Zuschauerinnen und Zuschauer begrüßen. Einige Kreationen waren sogar ausverkauft», so Luca Depietri, Co-Leiter von Incubo.

Das Projekt wird von der öffentlichen Hand mit 80 000 Franken unterstützt, die sich die Stadt Biel und der Kanton Bern je zur Hälfte teilen. Das von Incubo begleitete Stück «Fury Room» von Fanny Krähenbühl hat den Förderpreis für darstellende Künste Premio 2024 erhalten. Dieser ermöglicht es jungen Theatergruppen, Kontakte zu freien Theatern und Festivals zu knüpfen.

Drei Grundpfeiler

Die Arbeit von Incubo stützt sich auf drei Grundpfeiler, wie Luca Depietri sagt: «Zunächst bieten wir in Partnerschaft mit der lokalen Theaterplattform Karte Noire 2502 Bieler Künstlern die Möglichkeit, ihre Ideen in der Findungsphase vor Publikum zu testen. Dann unterstützen wir drei ausgewählte Akteure finanziell, damit sie ihr Projekt auf der Bühne weiterentwickeln können. Und schliesslich wird jedes Jahr ein Kunstschaffender, eine Kompa-



Die Bieler Schauspielerin und Regisseurin Isabelle Freymond ist eine der Kunstschaffenden, die von Incubo finanzielle und administrative Unterstützung erhalten hat.
Bild: zvg/Incubo/Frédéric Palladino

«Wir wollen die Risikobereitschaft im kreativen Schaffen fördern.»

Claudia Nuara
Präsidentin der Plattform Incubo

nie oder ein Kollektiv bis zur uraufführung des Werks begleitet.»

Mit anderen Worten: Von der Inspiration bis zur Bühnenperformance greift das Netzwerk der Theaterprofis unterstützend ein. Die Bieler Schauspielerin und Regisseurin Isabelle Freymond hat mit dieser Begleitung ihr Stück «Look at me» bis zur Bühnenreife entwickelt. Das 40-minütige Werk wird am 12., 13. und 15. September aufgeführt. «Für die Inszenierung mussten wir Spiegel kaufen, die bei der Darstellung

der Charaktere eine wichtige Rolle spielen», so Freymond. Zudem wurde der Bielerin ein Bühnenbildner zur Seite gestellt, den sie aus eigenen Mitteln nicht bezahlen konnte. Neben den materiellen Zuwendungen steht im «Biotop» ein Team von Theaterfachleuten bereit: «Der Austausch mit den gestandenen Profis hat mein Projekt beflügelt», so Freymond. Ausserdem bietet das Theater eine komplett ausgestattete Bühne, was in Proberäumen nicht immer der Fall ist.

Die Künstlerin freut sich auf das Wochenende mit der gemeinsamen Sichtung aller Produktionen des Spätsommerprogramms. Freymond sieht darin eine Art Endspurt, bei dem noch feine Stellschrauben zur Verbesserung der Aufführungen gedreht werden. «Dieser letzte kritische Blick entspricht der Kultur an Theaterschulen. In unserem Beruf gibt es diese konstruktive Kritik nach der Ausbildung nicht mehr», so Freymond. Indem das Bieler Festival diese Tra-

dition pflege, avanciere Incubo zur «Weiterbildung für Theaterschaffende».

Lust am Risiko

Das Programm von Incubo 2024, das sich an ein erwachsenes Publikum richtet, besteht aus drei Teilen: eine Koproduktion; drei «Incubations» (Aufführungen, die finanziell und administrativ unterstützt werden) sowie mehrere Karte-Noire-2502-Abende. Sogenannte «Blitzaufführungen» von sieben bis 20 Mi-

nuten, an denen 16 junge Theatermacherinnen und Theatermacher zu drei vorgegebenen Themen ein Werk zum ersten Mal vor Publikum präsentieren.

«Wir wollen die Stereotypen des Theaters aufbrechen und die Risikobereitschaft im kreativen Schaffen fördern», fasst Präsidentin Claudia Nuara zusammen. «Die Kultur des Austauschs ist der schöpferische Motor und die Begleitung der Projekte bis zur Bühnenreife fördert das Gelingen.»

Was Kant mit Facebook verbindet

Valerio Moser, Schweizermeister im Poetry-Slam, und sein «erster Mentor», Daniel Grob, haben in der Chapelle auf der Bieler Schüssinsel ihr Atelier eingerichtet. Ein Besuch.

Clara Gauthey

Das Gras rauscht im Wind, auf der Swatch-Schlange klettern die üblichen Handwerker in der Sonne: Vor der Chapelle sitzen in beschatteten Campingtühten zwei Herren namens Daniel Grob und Valerio Moser. Was das soll? Das können Gäste noch bis morgen zu den Öffnungszeiten der benachbarten Buvette, jeweils ab 11 Uhr, herausfinden.

Gerade hat sich ein Besucher auf der idyllischen Schreib-Insel im Schilf niedergelassen. Wort-Artist Valerio Moser soll ein paar packende Werbeslogans texten; zu einem Raumentfeuchter, der

Schimmelbildung mindert, oha. Er gibt sein Bestes. Eine Künstlerin, die den Grossteil ihres Lebens auf den Cook Islands verbracht hat, verewigt die Autoren kurzerhand zeichnerisch für das Gästebuch. Die Idee des Ateliers: schreiben, plaudern, über das eigene und fremde Schreiben nachdenken.

«Dichterschlacht» erstmals im Stadttheater

Valerio Moser, der amtierende Schweizermeister im Poetry-Slam, arbeitet bereits auf seinem Laptop am Jahresrückblick für eine Show. Eigentlich seien ja dieses Jahr nur zwei Dinge passiert,

lautet seine steile These: «Facebook, jetzt Meta, wurde 20 und Immanuel Kant 300 Jahre alt.» Auf deren «metaphysisches» Verbindung muss man erstmal kommen, aber der Künstler ist für das Aufdecken überraschender Zusammenhänge bekannt.

Das nächste Mal auf der grossen Bühne wird er Mitte September zu sehen sein. Dann wird die «Dichterschlacht» erstmals auf den Stadttheaterbühnen von Biel und Solothurn ausgetragen. Moser moderiert die Solothurner Live-Literatur mit Gästen, Kollegin Gina Walther einen Tag zuvor, am 14. September, die «Schlacht» in Biel.

Im Schüsspark kann man inzwischen bei einem Selbsttest von Daniel Grob erfahren, welcher «Schreibtyp» er oder sie ist. Nach Valerios Test ist klar: Der Anteil des «Realisten» ist klein. Vielleicht macht gerade das seine Texte so erfrischend.

Und was verbindet Daniel Grob mit dem jüngeren Schreiberling? «Valerio kam 2006 in mein Schreibmobil in Langenthal. Er hat sich hingesetzt und losgeschrieben», sei dann immer wieder gekommen. «Du warst sozusagen mein erster Mentor», sagt Moser.

Damals machte der Langenthaler eine Ausbildung zum Infor-

matiker, das Schreibmobil sei halt auf dem Heimweg gelegen. Heute trifft man ihn eher auf Bühnen als im Büro.

Und Grobs Schreiblabor liegt an der Schwanengasse in Biel.

Die Fantasie befreien

Daniel Grob hat das Treffen auf der Schüssinsel initiiert, in seinen Schreib-Workshops trifft er schon mal auf den Müllmann, der in der Znüinipause grandiose Kurzgeschichten verfasst. Er selbst hat ebenfalls mehrere Karrieren gehabt.

In Zürich war der in Bülach aufgewachsene Sohn ei-

nes Stadtpolizisten Ortsplaner mit einem Herz für den Langsamverkehr, aber auch Regieassistent von Reto Lang für Freilichttheater-Aufführungen in Solothurn oder war im Laientheater aktiv.

Von Langenthal aus zog es ihn durch seine zweite Frau nach Biel, wo er seit 2015 wohnt.

Das Schreiben habe viel mit Beobachten zu tun, sagt Grob, der kürzlich mit «Ein Polizist im falschen Spiel» (Zytglogge) sein fünftes Buch veröffentlicht hat. Viele hätten Fantasie, man müsse sie nur auslösen und befreien, ist er überzeugt. Denn im Alltag werde sie oft ausgebremst.

INCUBO · 2024

REVUE DE PRESSE · AOÛT - SEPTEMBRE 2024
BIELER TAGBLATT · LE JOURNAL DU JOUR
THÉÂTRE BIOTOP · NEMNES 26 · CH 2504 BIEL/BIENNE

2024